

à servir de retranchement aux Rebelles, s'ils venoient, qu'à défendre la Ville. Il fut donc question de combler le fossé, qui le fut d'abord, en y rejetant plusieurs belles pieces d'antiquité qu'on avoit trouvées en creusant la terre, & qu'on regrette. Mais c'est là une suite de l'ignorance naturelle des Turcs. Enfin l'on a construit à la place de ce fossé une muraille qu'on acheva pareillement en courts jours, & l'on a de plus élevé de petits Forts pour mieux couvrir la Ville. Ces Ouvrages étoient néanmoins de si peu de valeur, qu'ils n'auroient pû empêcher les Rebelles d'y entrer, si la Porte n'eut envoyé des Troupes pour faire tête aux ennemis. Ces Troupes ayant été renforcées de tems en tems, on en fit divers Détachemens pour aller chercher les Rebelles, qui n'osans plus tenir la Campagne, se retirerent dans leurs montagnes, & Saré-Bey-Oglu s'enferma dans le Château qu'il a fait fortifier, & qui étant sur une montagne escarpée & environnée de ravines, est inaccessible à l'Artillerie. Ce Château est un ancien Bâtiment dont les murs sont d'une épaisseur étonnante. Il y en a qui croient que c'est un Boulevard de l'ancienne domination des Macédoniens en *Asie*: Il est situé à peu de distance de *Philadelphie*, que les Turcs nomment *Alaskir*.

Mais non-obstant ce qu'on vient de remarquer, le repos dont la Ville de *Smirne* étoit flatté par la retraite de Saré-Bey-Oglu, n'a pas duré long tems. Ce Chef des Rebelles ayant trouvé le moyen de renforcer ses Troupes & de les augmenter jusqu'à vingt mille hommes & plus, sortit bientôt de ses montagnes, & recommença de ravager les Provinces voisines comme ci-devant. Il n'en falut pas davantage pour rendre la frayeur aux Habitans qui ne purent comprendre, non plus que les Troupes, par quelle voye le Rebelle avoient pû se rétablir en